

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 33'654
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 999.56
N° d'abonnement: 1086739
Page: 28
Surface: 56'671 mm²

Minh Quang Tran, physicien

Un Vaudois au cœur de l'atome

Jérôme Ducret Texte
Patrick Martin Photo

Son troisième prénom pourrait être Modeste. C'est pourtant l'un des plus brillants physiciens du canton, selon l'appréciation d'anciens condisciples, dont Daniel Borel, patron de Logitech. Professeur à l'EPFL, spécialiste de la fusion atomique, Minh Quang Tran a occupé un poste de responsable au sein du programme international destiné à construire le premier réacteur complet fonctionnant sur ce principe. A Cadarache, en France. D'origine vietnamienne, il a pris la nationalité suisse en 1983.

Minh Quang trouve son nom «exagéré». «En vietnamien, mon premier prénom, Minh, veut dire brillant, et le second, Quang, on peut le traduire par lumière. C'est un peu trop d'honneur.»

Pourtant, sous sa direction, «et aussi grâce à la compétence et à l'engagement de mes collègues», corrige l'intéressé, le Centre de recherche en physique des plasmas (CRPP), à l'EPFL, est devenu une référence dans le domaine des structures magnétiques utilisées pour confiner les formidables énergies en jeu dans les réactions de fusion nucléaire. «Cela n'a rien à voir avec la fission, à l'œuvre dans les réacteurs nucléaires actuels, précise le physicien. Avec un soutien fort des gouvernements, je ne doute pas que, dans la deuxième moitié de ce siècle, nous produirons de l'électricité avec la fusion, ce

qui sera une rupture importante dans le monde de l'énergie!»

Minh Quang Tran est un homme au parcours discret, à qui son travail laisse peu de temps libre. Il a débarqué en Suisse en 1968, âgé de 17 ans. «J'avais suivi auparavant les cours des lycées français à Saïgon. Ce qui m'intéressait le plus, c'était sans conteste la physique.» Il aurait pu continuer ses études en France, pays où ses parents avaient vécu durant la Seconde Guerre mondiale et auquel ils étaient très attachés. Bien qu'admis aux classes préparatoires aux Grandes Ecoles, il a rejoint son frère aîné de deux ans, Minh Tâm Tran, en Suisse, pays ouvert à l'accueil de jeunes étudiants asiatiques. Son frère est lui aussi devenu physicien à l'EPFL.

«Après ma thèse, la chose à faire, si je voulais continuer dans mon domaine scientifique, c'était aller aux Etats-Unis poursuivre mes recherches et me perfectionner, explique Minh Quang Tran. Cela voulait dire, en principe, que je pourrais
«Malheureusement, je n'ai jamais vraiment eu le temps de retourner au Vietnam»

revenir ensuite en Suisse.» Une fois franchi l'Atlantique, il est passé de l'autre côté de l'auditoire, à l'Université de Californie (Los Angeles). «J'ai eu deux semaines pour m'acclimater, et puis on m'a lâché devant les étudiants, se souvient-il. Je

n'avais encore jamais fait ça. C'était un peu stressant, mais je me suis pris au jeu.» Aujourd'hui, plus de trente ans ont passé, et il aime toujours autant l'enseignement. Il est particulièrement apprécié des étudiants en section de mathématiques, dont certains disent s'être réconciliés grâce à lui avec la physique.

Le professeur et directeur du CRPP adore aussi expérimenter. «Je préfère les boulons aux équations, sourit-il. Même si ma femme dit de moi que j'ai deux mains gauches!» Les démonstrations de Minh Quang Tran sont renommées auprès des étudiants. Et son bureau regorge de gadgets plus ou moins sérieux. Cela va de l'échantillon de supraconducteur - grâce auquel on peut contenir des plasmas de plusieurs dizaines de millions de degrés - à la baguette à léviter, achetée dans la boutique d'un musée des sciences, qui permet de chasser dans l'air des fils argentés formant un genre de ballon. Quand on lui demande de parler de sa famille, il cite son fils, «un musicien très doué», qui fait sa fierté. Et le Vietnam? «Je ne connais plus grand monde là-bas, constate-t-il. Malheureusement, contrairement à mon frère, je n'ai jamais vraiment eu le temps d'y retourner. Mon travail est prenant et on ne peut pas dire que la physique des plasmas est très présente dans mon pays d'origine. Mais cela va peut-être changer quand je serai retraité. Pour aller là-bas, il faudrait plus que quelques jours.»

Date: 19.02.2013

24 heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 33'654
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 999.56
N° d'abonnement: 1086739
Page: 28
Surface: 56'671 mm²

Carte d'identité

Né le 30 mai 1951.

Cinq dates importantes

- 1977 Doctorat en physique (EPFL).
- 1997 Professeur à l'EPFL.
- 1999 Directeur du Centre de recherche en physique des plasmas.
- 2003-2006 Responsable des activités communes européennes en fusion nucléaire.

